

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

ABONNEMENTS
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard, Basses-Alpes et départements limitrophes : 5 fr. 6 mois, 9 fr. 1 an.
Autres départements de France : 6 fr. 6 mois, 10 fr. 1 an.
Étranger (Union postale) : 8 fr. 6 mois, 12 fr. 1 an.
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois. Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste.

N° 14.093 - QUARANTIÈME ANNÉE - MARDI 7 SEPTEMBRE 1915
LE NUMÉRO 5 CENTIMES
75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES
Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 1.75 - Faits divers : 0.80.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues.
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux.
A Paris : A l'Agence Havas, 5, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale.

Le nouvel attentat

Le torpillage sans avertissement préalable du paquebot anglais Hesperian au lendemain des déclarations faites par le comte Bernstorff à Washington montre le cas qu'il convient de faire des promesses allemandes.

Pour nous, nous n'avions même pas jugé utile d'accompagner de commentaires la nouvelle de la démarche effectuée par le représentant diplomatique de l'Allemagne au sujet de l'action des sous-marins, tellement nous avions la conviction que cette démarche constituait de la part des Boches une simple manœuvre dilatoire de plus. Il est trop évident en effet que, depuis plusieurs mois déjà, l'Allemagne ne poursuit pas d'autre dessein vis-à-vis des États-Unis que celui de faire traîner les négociations en longueur afin de pouvoir poursuivre la série de ses déprédations et de ses crimes maritimes tout en évitant une rupture avec le gouvernement américain. Depuis l'envoi de la première note américaine, depuis l'affaire du Lusitania, depuis que le Cabinet de Washington avait élevé la voix pour signifier à Berlin que les États-Unis ne pouvaient pas tolérer plus longtemps les monstrueux agissements des pirates-assaillins de l'amiral von Tirpitz, les gouvernants et les agents de l'Allemagne ont employé toute leur activité diplomatique à amuser le tapis pour gagner du temps.

Les différentes notes envoyées de Berlin en réponse aux notes de Washington n'avaient manifestement pas d'autre but et l'on pourra nous rendre cette justice que nous n'avons pas attendu aujourd'hui pour le dire.

Chaque fois que des déclarations nouvelles étaient faites par le comte Bernstorff au nom de l'Allemagne, nous écrivions ici même que la diplomatie allemande se moquait du gouvernement des États-Unis. Il est vrai que les dernières, ou plutôt les plus récentes déclarations, puisqu'elles datent de quelques jours à peine, semblaient plus sérieuses : répandant à l'émotion prononcée en Amérique par le torpillage de l'Arabie, le comte Bernstorff avait consenti à sortir enfin de la période des explications vagues et embarrassées pour présenter des excuses et l'assurance que l'Allemagne reconnaît à couvrir sans avertissement préalable des navires portant des passagers. Mais ce n'était une fois encore que des mots.

L'engagement avait été accueilli avec satisfaction par le gouvernement et par une partie de l'opinion des États-Unis on voit malheureusement qu'il n'y avait là qu'une duperie de plus.

Nous ne voulons plus nous poser la question de savoir ce que fera Washington en présence du nouvel attentat boche où il est impossible de ne pas voir la plus cynique violation de la parole donnée. Il est plus que probable en effet que le gouvernement américain n'édifiera sur la plume experte de M. Wilson ou par celle de son collaborateur M. Lansing une nouvelle note. Et nous n'aurons qu'un « papier » de plus, ce qui ne changera pas grand-chose. Le seul intérêt de cette nouvelle affaire est pour nous dans l'enseignement que nous en résulte : à savoir que les Boches ne renonceraient à leurs pratiques criminelles que le jour où ils ne pourraient pas faire autrement.

Ce n'est pas par des négociations ou par des démarches qu'on arrêtera l'Allemagne dans la voie infâme où elle s'est engagée. Sur mer comme sur terre, nos ennemis multiplieront de plus en plus leurs abominables forfaits. Et nous devons en conclure que ce n'est qu'en s'efforçant de les réduire à l'impuissance qu'on pourra les empêcher de nuire.

CAMILLE FERDY.

IL Y A UN AN

Lundi 7 Septembre

La bataille de la Marne se déroula à notre avantage. Sur tout le front de Nanteuil-le-Haudouin, Meaux, Soissons, Vitry-le-François, depuis l'Ouraq et le Grand-Morin, jusqu'à Verdun, les troupes françaises et alliées prennent l'offensive. Les Allemands qui s'étaient avancés jusque dans la région de Coulommiers et de la Ferté-Gaucher, marquent un mouvement de recul.

Après une héroïque résistance, Maubeuge capitule. Le ministre de la Guerre adresse la dépêche suivante au gouverneur de la ville, le général Fournier, qui est cité à l'ordre du jour de l'armée :

« Au nom du gouvernement de la République et au pays tout entier, j'envoie aux héros défenseurs de Maubeuge et à sa vaillante population, l'expression de ma profonde admiration. Je vois que vous ne reculez devant rien pour prolonger la résistance, jusqu'à l'heure, que l'espère prochaine, de votre déchéance ».

En Belgique, mondanité de toute la région de Malines au Buppel et à Anvers.

Sur le front oriental, les Russes défont deux divisions autrichiennes près de Lemberg, amassant une autre armée près de Lublin, occupent Nicolaf, place fortifiée, font de nombreux prisonniers et s'emparent d'un butin de guerre considérable.

LES ANNIVERSAIRES LA VICTOIRE DE LA MARNE

La période stratégique du 21 Août au 5 Septembre

La quinzième qui s'écoule évoque les phases glorieuses de la grande bataille livrée il y a un an sur les rives de la Marne et qui s'acheva dans une admirable victoire. Personne n'a oublié ces heures angoissantes : les Allemands poursuivant leur marche victorieuse depuis Charleroi et venant menacer Paris. Puis ce fut le 5 septembre - l'illégalité de la libération - les ennemis arrêtés sur l'Ouraq, refoutés au delà de la Marne et maintenus depuis au delà de l'Aisne.

Le 22 août, la bataille est générale. Elle est connue sous le nom de Charleroi, où eut lieu l'action la plus violente et la plus décisive.

Le deuxième parti, plus douloureux et plus étonnant en apparence, était de rompre une bataille mal engagée et de faire une retraite méthodique et ordonnée jusqu'au moment où la situation s'éclaircirait, et assez loin pour rendre du champ à une reprise d'offensive contre un ennemi épuisé par ses succès mêmes et entraîné par l'excès de son orgueil à commettre des fautes opportunes.



Les Vainqueurs de la Marne : Une batterie de 75 en action

une étude remarquable sur cette victoire qu'il divise en deux périodes : la période stratégique, qui s'étend du 21 août au 5 septembre, et la période tactique qui achève l'œuvre de la première et décide de la victoire.

Voici la première partie de cette étude que nos lecteurs liront avec le plus grand intérêt.

Le plan allemand s'était déployé dès le 3 août par la violation de la Belgique. La guerre commençait par la bataille de Liège au lieu de la bataille de Nancy, prévue depuis si longtemps par notre état-major. L'attaque brusquée en Lorraine, qu'avait certainement préparé le commandement allemand, ne se produisit pas, soit que le renforcement des nos troupes de couverture en ait détourné les Allemands, soit que l'initiative des opérations prise par nos armées de Lorraine et d'Alsace leur en ait imposé.

Notre concentration, comme notre mobilisation s'étaient exécutées admirablement, témoignaient de la perfection de l'organisation de nos troupes et de la sûreté des précautions prises contre toutes les tentatives d'enrayage que l'on pouvait attendre du réseau d'espionnage et de destruction dont l'Allemagne avait couverte notre pays, en particulier nos départements de l'Est.

Le dispositif stratégique de nos armées était orienté face au nord-est, de Mézières à Belfort, contre le danger, devenu classique, de l'invasion débouchant de la plaine d'armes qu'était devenue l'Alsace-Lorraine. Mais des variantes, comme on dit en style stratégique, avaient prévu l'élargissement de la manœuvre allemande.

L'héroïque résistance de l'armée belge, qui fut un de ces « imprévisibles » inattendus, que la psychologie barbare-germanique était incapable de discerner, nous permit de changer à temps le centre de gravité de nos forces et de faire front contre la formidable attaque qui, dès le 10 août, allait fondre, irrévocablement, sur la gauche de nos armées.

Peut-être aurions-nous pu, puisque nous étions prêts vers le 15 août, prendre l'offensive sans plus tarder, et attaquer hardiment dans les Ardennes et en Lorraine, avant que la conversion de l'aile droite allemande, envoyée par l'armée belge, ait pu atteindre ses objectifs - les routes des Flandres et de l'Oise. Mais il nous fallut attendre que l'armée anglaise fût débarquée et concentrée. Son intervention était trop utile (encore un point stratégique) pour que nous ne nous contentions pas d'attendre, et nous ne nous contentions pas d'attendre, et nous ne nous contentions pas d'attendre.

Ce ne fut que le 21 août que nos armées prirent l'offensive. Le général Langle de Carré, l'armée anglaise était placée autour de Mons, écartant notre gauche. L'armée belge se retirait en combattant sur le camp retranché d'Anvers. Le second groupe, 1^{er} et 2^{es} armées, enga-

gées en Lorraine et en Alsace, mais diminuées déjà par des prélèvements au profit du groupe principal, ne pouvait exploiter ses succès précédents et cédaient peu à peu à la pression supérieure des armées allemandes de Rhin et Moselle. Il se maintenait d'ailleurs autour de Nancy, et ses revers momentanés n'avaient aucune répercussion sur les opérations du groupe principal.

Le 22 août, la bataille est générale. Elle est connue sous le nom de Charleroi, où eut lieu l'action la plus violente et la plus décisive.

Le 23 août, la 5^e armée et l'armée anglaise, menacées d'encerclement par la droite et la gauche placées, non sans de vigoureuses contre-attaques. A ce moment, notre état-major était fixé sur la situation stratégique. L'effort principal allemand mené par un chef d'œuvre impensable, débordant l'ennemi sur le flanc et poursuivait le rabattement et l'enveloppement de nos armées entre l'Oise et la Meuse.

Il y avait à choisir entre deux partis, et au plus tôt.

Comme, à tout prendre, nos troupes s'étaient bien comportées au combat, et qu'après la première surprise causée par l'artillerie lourde et les procédés de lutte des Allemands, nos armées n'étaient pas, en définitive, sérieusement entamées, il était possible de les reformer sur les positions devenues précédentes de cette œuvre épuisée en deux mois et demi, et il a été reporté sur ses collaborateurs le mérite de l'œuvre qu'ils ont voulu attendre pour réaliser l'idée du généralissime, vibrant l'ennemi sur le terrain économique comme les armées de vaincre dans la lutte de la libération de l'Europe.

Un délégué su sultan a prononcé une allocution pour remercier, au nom de Moulay Youssef, le résident, qui a, au milieu des événements qui troublent le monde entier, assuré à l'Empire ottoman, un succès tel, qu'il permet une telle manifestation grandiose de l'essor économique de la paix du Maroc et de l'éducation des populations marocaines.

Le pacha de Casablanca a pris ensuite la parole, pour rendre hommage à la sollicitude du gouvernement français pour la sollicitation de l'Empire ottoman, à son orgueil ardemment le triomphe des armées de la République et de ses alliés.

Le général Langle a répondu. Dans un discours d'une superbe envolée, il a remercié

de l'Etat, de s'être déterminé à la retraite qui devait leur être imposée dans le pays et d'avoir maintenu, chez tous, chefs et soldats, et même civils, la discipline et l'union des forces morales qui allaient triompher quinze jours plus tard.

Il s'agit d'énumérer les étapes de cette retraite jusqu'au redressement stratégique qui en fut le terme pour comprendre la grandeur de la résolution prise le 21 août, et la victoire qui en a été la récompense.

Le 22 août, la 5^e armée a réussi à se dégager et a pris position entre l'Oise et la Meuse. Mais l'armée anglaise, qui n'avait pu s'arrêter entre Maubeuge et Valenciennes et contre laquelle reformant von Klück, était descendue entre Cambrai et Landrethies. Le 23, elle était violemment attaquée, et après une lutte héroïque, elle parvenait à échapper à l'attaque de l'ennemi sur le flanc.

Les 3^e et 4^e armées, obéissant à l'ordre de retraite générale, abandonnèrent, non sans regret, la ligne de la Meuse.

Le généralissime constituait alors, avec l'armée de Paris et des corps enrhumés aux armées de l'Est, deux nouvelles armées, la 6^e et la 9^e armées, commandées par deux chefs qui vont s'illustrer dans la bataille de la Marne : Mameur et Joffre.

Le 6^e armée doit se porter au Nord, appuyer l'armée anglaise et arrêter le mouvement enveloppant de von Klück. La 9^e armée se forme dans la région de Laon et doit s'intercaler entre la 5^e et la 6^e armée, contre la poussée centrale.

Déjà, dans l'esprit du général Joffre, ferme la reprise de l'offensive le 23 et le 24 août. L'armée Mameoury attaque au sud de la Somme, la 5^e armée remonte sur Guise, où elle renverse la garde allemande, les 3^e et 4^e armées, qui ont été déviées, se dirigent vers le nord et passent la Meuse, dans de brillants combats à Lannois et à Fossé-Notre.

Mais l'armée anglaise est trop ébranlée encore. L'armée Mameoury, isolée, doit plier. La retraite continue avec la même ardeur. On ira jusqu'à la Seine s'il le faut ! Le généralissime suit qu'appuyés aux camps retranchés de Paris et de Verdun, ne pouvant plus être tournés, les armées, non découragées, remises en main, seront capables non seulement de tenir tête, mais de s'élaner au signal qu'il donnera.

Le 4 septembre, nos armées étaient au sud de la Marne. Les armées allemandes franchissaient le fleuve. Le généralissime français est informé que l'armée de von Klück, qui paraissait vouloir attaquer Paris, a changé de direction et marche de nouveau contre l'armée anglaise, au sud de Meaux. Elle débouche devant Paris, prenant la flanc l'attaque de l'armée Mameoury dissimulée derrière les forts extérieurs. L'heure attendue est arrivée. La faute espérée est commise : la bataille de la Marne va s'engager dans les conditions favorables que cherchait le général Joffre.

Général MALLETERRE.

401^e JOUR DE GUERRE Communiqué officiel

Paris, 6 Septembre.
Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Au cours de la nuit, bombardement violent de part et d'autre, par l'artillerie de tous calibres, au nord et au sud d'Arras, de Roclin-court à Bretecourt.

En Champagne, dans la région d'Auberive, canonnade assez vive.

En Argonne, lutte de mines aux Courtes-Chausses.

Nos avions ont bombardé les casernes de Dieuze et de Morhange,

LA GUERRE Un Combat naval dans la Mer Noire

Paris, 6 Septembre.
Mme de Wlart est arrivée hier après-midi en Suisse. Elle était attendue par son mari.

Le président de la République visite les services de ravitaillement

Paris, 6 Septembre.
Le président de la République, accompagné du ministre de la Guerre, a quitté Paris vendredi, et y est rentré ce matin, après avoir visité en détail les services de ravitaillement. Il s'est d'abord rendu dans une ville de l'intérieur où sont installés une station-magasin, un entrepôt frigorifique et un entrepôt à remis des décorations à des agents militaires, les ateliers, les dépôts de braves et de bois, les meules à fourrages, les dépôts d'essences, d'huiles et de graisses, les études, la tonnellerie. Il s'est fait rendre compte du fonctionnement de tous les services, et en particulier de la formation des trains de départs.

De là, il a gagné la zone des armées et a visité des gares régulatrices où il a inspecté la formation des trains de ravitaillement, la répartition des colis des corps, le service postal et le mouvement des permissionnaires. Il a visité des cuisines de tranchées, des travaux de chemin de fer et des parcs automobiles. Sur la présentation du général Joffre, et sur la proposition du ministre, le président a remis des décorations à des agents militaires des chemins de fer qui avaient fait preuve d'un mérite particulier.

Le 3^e et 4^e armées, obéissant à l'ordre de retraite générale, abandonnèrent, non sans regret, la ligne de la Meuse.

Le généralissime constituait alors, avec l'armée de Paris et des corps enrhumés aux armées de l'Est, deux nouvelles armées, la 6^e et la 9^e armées, commandées par deux chefs qui vont s'illustrer dans la bataille de la Marne : Mameur et Joffre.

L'Anniversaire de la Victoire de la Marne

Chez le général Mameoury

Paris, 6 Septembre.
Un rédacteur du Petit Journal est allé saluer et féliciter, à l'occasion de la victoire de la Marne, le général Mameoury, en son château d'Herbilly, en Beauce.

Le vainqueur de l'Ouraq a encore les yeux bandés par un voile blanc, mais l'oculiste qui le soigne lui fait espérer qu'il recouvrera la vue dans quelques mois.

Le général a déclaré que le 9 septembre a été le plus grand jour de sa vie, quand, a-t-il dit, j'ai vu les Allemands battre en retraite, j'ai pensé : « Peu m'importe ce qui m'arrive désormais, je suis content ».

Un détail inédit : « Quand la marche sur le flanc droit de von Klück fut décidée, le général Mameoury, chargé de cette offensive, se mit à la tête de plusieurs de ses régiments successivement ».

En prenant congé du rédacteur du Petit Journal, le vaillant blessé répéta à plusieurs reprises qu'il était sûr de la victoire finale.

Initiative du Groupe des députés de la Seine

Paris, 6 Septembre.
Sur la proposition de M. Petitjean, le groupe des députés de la Seine a décidé à l'unanimité de commémorer la victoire de la Marne, le 12 septembre.

Le groupe déposera, sans manifestation ni discours, des palmes sur les tombes des morts au champ d'honneur. Il a désigné M. Denis Cochin, Aubriot, Desplas, Dubois, Escudier, Ignace, Petitjean, pour organiser cette commémoration.

Les Journalistes russes prisonniers à Vienne

Madrid, 6 Septembre.
M. Perez Caldos a reçu un télégramme de Sofia, signé par les journalistes bulgares, lui demandant d'intercéder près du roi d'Espagne, pour que celui-ci fasse des démarches en faveur des journalistes russes retenus prisonniers à Vienne.

Les Allemands voulaient s'emparer des îles Baléares

Madrid, 6 Septembre.
Don Jeronimo Pou, chef politique à Mallorca, démontre dans un article reproduit par tous les journaux libéraux de l'Espagne, que l'Allemagne ne tient pas plus compte de la neutralité de l'Espagne qu'elle n'a tenu compte de celle de la Belgique et qu'elle essaierait le projet de s'emparer des îles Baléares.

Il rappelle une série de questions, toutes d'un caractère militaire, posées par le conseil allemand aux autorités du port de Mallorca en juillet 1914, puis le séjour dans l'île, pendant cinq années, d'un officier allemand actuellement en Belgique, qui avait pris des notes et dressé des cartes, et enfin le séjour

L'entrée des Allemands à Brest-Litovsk

Londres, 7 Septembre.
On mande de Rotterdam au Daily Telegraph : Les récents ultimatums de l'entrée des Allemands à Brest-Litovsk confirment ce que l'on a déjà raconté de l'état dans lequel ils trouveraient cette ville de 53.000 habitants.

Lire à la 4^e page: FILS DE FRANÇAISE

La cité n'existe plus. Les Russes ont tout emporté et jusqu'aux gros canons. La ville entière a été ensablée, incendiée. Les Allemands se trouvent devant un véritable lac de feu. Ils ne trouveront rien à boire, rien à manger, et pas une âme vivante. Une partie de la population aurait dû s'échapper à pied, les derniers trains ayant été emmenés précédemment.

Le plan russe

Manchester, 6 Septembre. Autant que la connaissance que nous avons des dispositions adoptées par les Russes nous permet de le dire, écrit le *Manchester Guardian*, il est évident que leurs armées cherchent à occuper des positions parallèles à la principale ligne défensive allemande sur ce front, avec une forte aide s'étendant le long de la rive gauche, couvrant les approches de Kiev, ces deux axes étant reliés par un centre massif aussi en retrait que possible.

Riga serait menacée

Londres, 6 Septembre. La prise de la tête de pont de Friedrichstadt, sur la Dwina, est une grave menace pour Riga. L'ennemi tient sous le feu de ses canons le chemin de fer placé derrière la Dwina. Les communications par chemin de fer entre Riga et le Sud-Est sont ainsi coupées.

La tentative allemande d'enveloppement a échoué

Londres, 6 Septembre. On mande de Pétrougrad au *Daily News* : Si les Allemands ne réussissent pas à franchir la rivière Rossa, il semble évident que leur tentative d'enveloppement aura échoué si elle n'a été échouée.

Dans la Mer Noire

Deux Torpilleurs russes mettent en fuite le croiseur « Hamidieh » et coulent des transports turcs

Pétrougrad, 6 Septembre. En ce qui concerne la nouvelle d'une rencontre heureuse de deux torpilleurs russes et du croiseur « Hamidieh » et deux torpilleurs turcs, on a communiqué de source autorisée les renseignements suivants : On sait que le système grâce auquel on ravitaillait Constantinople en charbon au moyen de voiliers, a éprouvé un fiasco complet.

Présent, les Germano-Turcs essayent d'organiser un autre système. Quatre grands transports et une barasse remplis de charbon se dirigent vers le Bosphore protégés par un détachement de vaisseaux de guerre, dont le croiseur « Hamidieh », de 330 tonnes, armé de deux canons de 150 millimètres et de huit canons de 120 millimètres et de deux meilleurs et plus modernes torpilleurs, jecteurs à distance.

Le 5 septembre, de grand matin, les deux torpilleurs russes *Prontitany* et *Bystry*, armés chacun de 3 canons de 100 millimètres, rencontrèrent l'ennemi en ce dernier, ils l'attaquèrent sans hésitation. Le combat dura près de trois heures.

Le combat dura près de trois heures. Les torpilleurs russes coulèrent deux transports et un croiseur turc, et capturèrent un canon de 6 pouces, prit la fuite vers le Bosphore.

La Défense Nationale en Russie

L'Union du Pouvoir et de la Nation

Pétrougrad, 6 Septembre. Le Comité central des institutions de commerce et d'industrie réuni hier, à Pétrougrad, a décidé, à l'unanimité, d'envoyer un télégramme à l'empereur Nicolas II, pour exprimer le désir de voir continuer la guerre jusqu'à la victoire.

Pour arriver à ce but, dit la résolution, l'union inexistante actuellement entre le pouvoir et la nation doit être faite par un gouvernement renouveau de confiance générale.

En Grèce

L'instruction militaire en Nouvelle et Ancienne Grèce

Paris, 6 Septembre. Le correspondant de l'Echo de Paris à Salonique écrit : Depuis l'arrivée de M. Venizelos au pouvoir, un travail intensif d'amélioration s'accomplit dans toutes les branches de l'administration.

En Allemagne

Le peuple réclame la paix

Zurich, 6 Septembre. Je viens de voir un Suisse retour de Berlin qui assista, il y a quinze jours, à Neu-Kölln, quartier ouvrier de Berlin, à une réunion donnée par le député Haase, un des chefs du parti Sozial-Demokratische, qui, sous des formes variées, font le jeu du kaiser et du militarisme.

Le Torpillage de l'« Hesperian »

Il n'y a pas de victimes. Londres, 6 Septembre. La Compagnie Allan, à laquelle appartient le paquebot *Hesperian*, déclare que tout le monde qui était à bord a été sauvé.

La Guerre en Orient

L'attaque des Dardanelles

Les troupes britanniques ont débarqué sur plusieurs points de la presqu'île

Athènes, 6 Septembre. On mande de Ténédos que les Anglais réussissent à débarquer des renforts sur plusieurs points de la presqu'île de Gallipoli. Les vigoureux attaques dirigées par ces troupes fraîches contre les positions turques permirent de réaliser des progrès appréciables, tout en infligeant aux Turcs des pertes élevées.

La Situation en Turquie

Les massacres d'Arménie

Rome, 6 Septembre. Les événements en Arménie ont une répercussion sanglante ; c'est la destruction systématique organisée de toute une race. Le sang coule à flots et dans certains pays les femmes noyent leurs enfants pour les soustraire au pire destin.

Cinq religieuses françaises poursuivies pour espionnage

Athènes, 6 Septembre. Tous les Français à Constantinople, quelle que soit leur situation, sont actuellement considérés comme suspects. Un abominable procès fut fait ces temps derniers à une sœur et quatre sœurs du couvent de Notre-Dame de la Vierge, accusées d'espionnage. Ecrouées malgré leurs protestations, elles furent soumises à la torture pendant cinq jours.

Plus de munitions!

Londres, 6 Septembre. Le correspondant du *Times* à Milan télégraphie qu'Enver pacha est parti pour Gallipoli après réception d'un télégramme du maréchal Liman von Sanders, qui demandait des renforts et des munitions.

La Bulgarie ayant suspendu ses exportations la vie devient impossible en Turquie

Déleégatch, 6 Septembre. Depuis la détermination de la Quadruple-Entente auprès des Etats balkaniques, la Bulgarie, suivant l'exemple de la Roumanie, et probablement en attendant son tour, a suspendu toute exportation en Turquie.

Le résultat a été grave pour la Turquie. La vie a souffert dans des conditions extraordinaires. Tous les articles d'alimentation ont au moins quadruplé de prix, il y en a qui sont introuvables comme le charbon et le pétrole.

Pour l'Entente balkanique

Les progrès de la diplomatie de la Quadruple-Entente

Londres, 6 Septembre. On mande de Rome au *Daily Telegraph* : Toutes les nouvelles qui arrivent à Rome proclament que la diplomatie de la Quadruple-Entente fait, dans les Balkans, des progrès plus marqués que ceux des puissances centrales. Ceci-dit, on définitivement perdu la partie engagée à Bucarest et à Athènes, on est sûr de gagner à Sofia.

En Grèce

L'instruction militaire en Nouvelle et Ancienne Grèce

Paris, 6 Septembre. Le correspondant de l'Echo de Paris à Salonique écrit : Depuis l'arrivée de M. Venizelos au pouvoir, un travail intensif d'amélioration s'accomplit dans toutes les branches de l'administration.

En Allemagne

Le peuple réclame la paix

Zurich, 6 Septembre. Je viens de voir un Suisse retour de Berlin qui assista, il y a quinze jours, à Neu-Kölln, quartier ouvrier de Berlin, à une réunion donnée par le député Haase, un des chefs du parti Sozial-Demokratische, qui, sous des formes variées, font le jeu du kaiser et du militarisme.

Le Torpillage de l'« Hesperian »

Il n'y a pas de victimes. Londres, 6 Septembre. La Compagnie Allan, à laquelle appartient le paquebot *Hesperian*, déclare que tout le monde qui était à bord a été sauvé.

La Guerre en Orient

L'attaque des Dardanelles

Les troupes britanniques ont débarqué sur plusieurs points de la presqu'île

Athènes, 6 Septembre. On mande de Ténédos que les Anglais réussissent à débarquer des renforts sur plusieurs points de la presqu'île de Gallipoli. Les vigoureux attaques dirigées par ces troupes fraîches contre les positions turques permirent de réaliser des progrès appréciables, tout en infligeant aux Turcs des pertes élevées.

La Situation en Turquie

Les massacres d'Arménie

Rome, 6 Septembre. Les événements en Arménie ont une répercussion sanglante ; c'est la destruction systématique organisée de toute une race. Le sang coule à flots et dans certains pays les femmes noyent leurs enfants pour les soustraire au pire destin.

Cinq religieuses françaises poursuivies pour espionnage

Athènes, 6 Septembre. Tous les Français à Constantinople, quelle que soit leur situation, sont actuellement considérés comme suspects. Un abominable procès fut fait ces temps derniers à une sœur et quatre sœurs du couvent de Notre-Dame de la Vierge, accusées d'espionnage. Ecrouées malgré leurs protestations, elles furent soumises à la torture pendant cinq jours.

Plus de munitions!

Londres, 6 Septembre. Le correspondant du *Times* à Milan télégraphie qu'Enver pacha est parti pour Gallipoli après réception d'un télégramme du maréchal Liman von Sanders, qui demandait des renforts et des munitions.

La Bulgarie ayant suspendu ses exportations la vie devient impossible en Turquie

Déleégatch, 6 Septembre. Depuis la détermination de la Quadruple-Entente auprès des Etats balkaniques, la Bulgarie, suivant l'exemple de la Roumanie, et probablement en attendant son tour, a suspendu toute exportation en Turquie.

Le résultat a été grave pour la Turquie. La vie a souffert dans des conditions extraordinaires. Tous les articles d'alimentation ont au moins quadruplé de prix, il y en a qui sont introuvables comme le charbon et le pétrole.

Pour l'Entente balkanique

Les progrès de la diplomatie de la Quadruple-Entente

Londres, 6 Septembre. On mande de Rome au *Daily Telegraph* : Toutes les nouvelles qui arrivent à Rome proclament que la diplomatie de la Quadruple-Entente fait, dans les Balkans, des progrès plus marqués que ceux des puissances centrales. Ceci-dit, on définitivement perdu la partie engagée à Bucarest et à Athènes, on est sûr de gagner à Sofia.

En Grèce

L'instruction militaire en Nouvelle et Ancienne Grèce

Paris, 6 Septembre. Le correspondant de l'Echo de Paris à Salonique écrit : Depuis l'arrivée de M. Venizelos au pouvoir, un travail intensif d'amélioration s'accomplit dans toutes les branches de l'administration.

En Allemagne

Le peuple réclame la paix

Zurich, 6 Septembre. Je viens de voir un Suisse retour de Berlin qui assista, il y a quinze jours, à Neu-Kölln, quartier ouvrier de Berlin, à une réunion donnée par le député Haase, un des chefs du parti Sozial-Demokratische, qui, sous des formes variées, font le jeu du kaiser et du militarisme.

Le Torpillage de l'« Hesperian »

Il n'y a pas de victimes. Londres, 6 Septembre. La Compagnie Allan, à laquelle appartient le paquebot *Hesperian*, déclare que tout le monde qui était à bord a été sauvé.

La Guerre en Orient

L'attaque des Dardanelles

Les troupes britanniques ont débarqué sur plusieurs points de la presqu'île

Athènes, 6 Septembre. On mande de Ténédos que les Anglais réussissent à débarquer des renforts sur plusieurs points de la presqu'île de Gallipoli. Les vigoureux attaques dirigées par ces troupes fraîches contre les positions turques permirent de réaliser des progrès appréciables, tout en infligeant aux Turcs des pertes élevées.

La Situation en Turquie

Les massacres d'Arménie

Rome, 6 Septembre. Les événements en Arménie ont une répercussion sanglante ; c'est la destruction systématique organisée de toute une race. Le sang coule à flots et dans certains pays les femmes noyent leurs enfants pour les soustraire au pire destin.

Cinq religieuses françaises poursuivies pour espionnage

Athènes, 6 Septembre. Tous les Français à Constantinople, quelle que soit leur situation, sont actuellement considérés comme suspects. Un abominable procès fut fait ces temps derniers à une sœur et quatre sœurs du couvent de Notre-Dame de la Vierge, accusées d'espionnage. Ecrouées malgré leurs protestations, elles furent soumises à la torture pendant cinq jours.

Plus de munitions!

Londres, 6 Septembre. Le correspondant du *Times* à Milan télégraphie qu'Enver pacha est parti pour Gallipoli après réception d'un télégramme du maréchal Liman von Sanders, qui demandait des renforts et des munitions.

La Bulgarie ayant suspendu ses exportations la vie devient impossible en Turquie

Déleégatch, 6 Septembre. Depuis la détermination de la Quadruple-Entente auprès des Etats balkaniques, la Bulgarie, suivant l'exemple de la Roumanie, et probablement en attendant son tour, a suspendu toute exportation en Turquie.

Le résultat a été grave pour la Turquie. La vie a souffert dans des conditions extraordinaires. Tous les articles d'alimentation ont au moins quadruplé de prix, il y en a qui sont introuvables comme le charbon et le pétrole.

Pour l'Entente balkanique

Les progrès de la diplomatie de la Quadruple-Entente

Londres, 6 Septembre. On mande de Rome au *Daily Telegraph* : Toutes les nouvelles qui arrivent à Rome proclament que la diplomatie de la Quadruple-Entente fait, dans les Balkans, des progrès plus marqués que ceux des puissances centrales. Ceci-dit, on définitivement perdu la partie engagée à Bucarest et à Athènes, on est sûr de gagner à Sofia.

En Grèce

L'instruction militaire en Nouvelle et Ancienne Grèce

Paris, 6 Septembre. Le correspondant de l'Echo de Paris à Salonique écrit : Depuis l'arrivée de M. Venizelos au pouvoir, un travail intensif d'amélioration s'accomplit dans toutes les branches de l'administration.

En Allemagne

Le peuple réclame la paix

Zurich, 6 Septembre. Je viens de voir un Suisse retour de Berlin qui assista, il y a quinze jours, à Neu-Kölln, quartier ouvrier de Berlin, à une réunion donnée par le député Haase, un des chefs du parti Sozial-Demokratische, qui, sous des formes variées, font le jeu du kaiser et du militarisme.

Le Torpillage de l'« Hesperian »

Il n'y a pas de victimes. Londres, 6 Septembre. La Compagnie Allan, à laquelle appartient le paquebot *Hesperian*, déclare que tout le monde qui était à bord a été sauvé.

La Guerre en Orient

L'attaque des Dardanelles

Les troupes britanniques ont débarqué sur plusieurs points de la presqu'île

Athènes, 6 Septembre. On mande de Ténédos que les Anglais réussissent à débarquer des renforts sur plusieurs points de la presqu'île de Gallipoli. Les vigoureux attaques dirigées par ces troupes fraîches contre les positions turques permirent de réaliser des progrès appréciables, tout en infligeant aux Turcs des pertes élevées.

La Situation en Turquie

Les massacres d'Arménie

Rome, 6 Septembre. Les événements en Arménie ont une répercussion sanglante ; c'est la destruction systématique organisée de toute une race. Le sang coule à flots et dans certains pays les femmes noyent leurs enfants pour les soustraire au pire destin.

Cinq religieuses françaises poursuivies pour espionnage

Athènes, 6 Septembre. Tous les Français à Constantinople, quelle que soit leur situation, sont actuellement considérés comme suspects. Un abominable procès fut fait ces temps derniers à une sœur et quatre sœurs du couvent de Notre-Dame de la Vierge, accusées d'espionnage. Ecrouées malgré leurs protestations, elles furent soumises à la torture pendant cinq jours.

Plus de munitions!

Londres, 6 Septembre. Le correspondant du *Times* à Milan télégraphie qu'Enver pacha est parti pour Gallipoli après réception d'un télégramme du maréchal Liman von Sanders, qui demandait des renforts et des munitions.

La Bulgarie ayant suspendu ses exportations la vie devient impossible en Turquie

Déleégatch, 6 Septembre. Depuis la détermination de la Quadruple-Entente auprès des Etats balkaniques, la Bulgarie, suivant l'exemple de la Roumanie, et probablement en attendant son tour, a suspendu toute exportation en Turquie.

Le résultat a été grave pour la Turquie. La vie a souffert dans des conditions extraordinaires. Tous les articles d'alimentation ont au moins quadruplé de prix, il y en a qui sont introuvables comme le charbon et le pétrole.

Pour l'Entente balkanique

Les progrès de la diplomatie de la Quadruple-Entente

Londres, 6 Septembre. On mande de Rome au *Daily Telegraph* : Toutes les nouvelles qui arrivent à Rome proclament que la diplomatie de la Quadruple-Entente fait, dans les Balkans, des progrès plus marqués que ceux des puissances centrales. Ceci-dit, on définitivement perdu la partie engagée à Bucarest et à Athènes, on est sûr de gagner à Sofia.

En Grèce

L'instruction militaire en Nouvelle et Ancienne Grèce

Paris, 6 Septembre. Le correspondant de l'Echo de Paris à Salonique écrit : Depuis l'arrivée de M. Venizelos au pouvoir, un travail intensif d'amélioration s'accomplit dans toutes les branches de l'administration.

En Allemagne

Le peuple réclame la paix

Zurich, 6 Septembre. Je viens de voir un Suisse retour de Berlin qui assista, il y a quinze jours, à Neu-Kölln, quartier ouvrier de Berlin, à une réunion donnée par le député Haase, un des chefs du parti Sozial-Demokratische, qui, sous des formes variées, font le jeu du kaiser et du militarisme.

Le Torpillage de l'« Hesperian »

Il n'y a pas de victimes. Londres, 6 Septembre. La Compagnie Allan, à laquelle appartient le paquebot *Hesperian*, déclare que tout le monde qui était à bord a été sauvé.

La Guerre en Orient

L'attaque des Dardanelles

Les troupes britanniques ont débarqué sur plusieurs points de la presqu'île

Athènes, 6 Septembre. On mande de Ténédos que les Anglais réussissent à débarquer des renforts sur plusieurs points de la presqu'île de Gallipoli. Les vigoureux attaques dirigées par ces troupes fraîches contre les positions turques permirent de réaliser des progrès appréciables, tout en infligeant aux Turcs des pertes élevées.

La Situation en Turquie

Les massacres d'Arménie

Rome, 6 Septembre. Les événements en Arménie ont une répercussion sanglante ; c'est la destruction systématique organisée de toute une race. Le sang coule à flots et dans certains pays les femmes noyent leurs enfants pour les soustraire au pire destin.

Cinq religieuses françaises poursuivies pour espionnage

Athènes, 6 Septembre. Tous les Français à Constantinople, quelle que soit leur situation, sont actuellement considérés comme suspects. Un abominable procès fut fait ces temps derniers à une sœur et quatre sœurs du couvent de Notre-Dame de la Vierge, accusées d'espionnage. Ecrouées malgré leurs protestations, elles furent soumises à la torture pendant cinq jours.

Plus de munitions!

Londres, 6 Septembre. Le correspondant du *Times* à Milan télégraphie qu'Enver pacha est parti pour Gallipoli après réception d'un télégramme du maréchal Liman von Sanders, qui demandait des renforts et des munitions.

La Bulgarie ayant suspendu ses exportations la vie devient impossible en Turquie

Déleégatch, 6 Septembre. Depuis la détermination de la Quadruple-Entente auprès des Etats balkaniques, la Bulgarie, suivant l'exemple de la Roumanie, et probablement en attendant son tour, a suspendu toute exportation en Turquie.

Le résultat a été grave pour la Turquie. La vie a souffert dans des conditions extraordinaires. Tous les articles d'alimentation ont au moins quadruplé de prix, il y en a qui sont introuvables comme le charbon et le pétrole.

Pour l'Entente balkanique

Les progrès de la diplomatie de la Quadruple-Entente

Londres, 6 Septembre. On mande de Rome au *Daily Telegraph* : Toutes les nouvelles qui arrivent à Rome proclament que la diplomatie de la Quadruple-Entente fait, dans les Balkans, des progrès plus marqués que ceux des puissances centrales. Ceci-dit, on définitivement perdu la partie engagée à Bucarest et à Athènes, on est sûr de gagner à Sofia.

En Grèce

L'instruction militaire en Nouvelle et Ancienne Grèce

Paris, 6 Septembre. Le correspondant de l'Echo de Paris à Salonique écrit : Depuis l'arrivée de M. Venizelos au pouvoir, un travail intensif d'amélioration s'accomplit dans toutes les branches de l'administration.

En Allemagne

Le peuple réclame la paix

Zurich, 6 Septembre. Je viens de voir un Suisse retour de Berlin qui assista, il y a quinze jours, à Neu-Kölln, quartier ouvrier de Berlin, à une réunion donnée par le député Haase, un des chefs du parti Sozial-Demokratische, qui, sous des formes variées, font le jeu du kaiser et du militarisme.

Le Torpillage de l'« Hesperian »

Il n'y a pas de victimes. Londres, 6 Septembre. La Compagnie Allan, à laquelle appartient le paquebot *Hesperian*, déclare que tout le monde qui était à bord a été sauvé.

La Guerre en Orient

L'attaque des Dardanelles

Les troupes britanniques ont débarqué sur plusieurs points de la presqu'île

Athènes, 6 Septembre. On mande de Ténédos que les Anglais réussissent à débarquer des renforts sur plusieurs points de la presqu'île de Gallipoli. Les vigoureux attaques dirigées par ces troupes fraîches contre les positions turques permirent de réaliser des progrès appréciables, tout en infligeant aux Turcs des pertes élevées.

La Situation en Turquie

Les massacres d'Arménie

Le Torpillage de l'« Hesperian »

Il n'y a pas de victimes. Londres, 6 Septembre. La Compagnie Allan, à laquelle appartient le paquebot *Hesperian*, déclare que tout le monde qui était à bord a été sauvé.

La Guerre en Orient

L'attaque des Dardanelles

Les troupes britanniques ont débarqué sur plusieurs points de la presqu'île

Athènes, 6 Septembre. On mande de Ténédos que les Anglais réussissent à débarquer des renforts sur plusieurs points de la presqu'île de Gallipoli. Les vigoureux attaques dirigées par ces troupes fraîches contre les positions turques permirent de réaliser des progrès appréciables, tout en infligeant aux Turcs des pertes élevées.

La Situation en Turquie

Les massacres d'Arménie

Le Torpillage de l'« Hesperian »

Il n'y a pas de victimes. Londres, 6 Septembre. La Compagnie Allan, à laquelle appartient le paquebot *Hesperian*, déclare que tout le monde qui était à bord a été sauvé.

La Guerre en Orient

L'attaque des Dardanelles

Les troupes britanniques ont débarqué sur plusieurs points de la presqu'île

Athènes, 6 Septembre. On mande de Ténédos que les Anglais réussissent à débarquer des renforts sur plusieurs points de la presqu'île de Gallipoli. Les vigoureux attaques dirigées par ces troupes fraîches contre les positions turques permirent de réaliser des progrès appréciables, tout en infligeant aux Turcs des pertes élevées.

La Situation en Turquie

Les massacres d'Arménie

Le Torpillage de l'« Hesperian »

Il n'y a pas de victimes. Londres, 6 Septembre. La Compagnie Allan, à laquelle appartient le paquebot *Hesperian*, déclare que tout le monde qui était à bord a été sauvé.

La Guerre en Orient

L'attaque des Dardanelles

Les troupes britanniques ont débarqué sur plusieurs points de la presqu'île

Athènes, 6 Septembre. On mande de Ténédos que les Anglais réussissent à débarquer des renforts sur plusieurs points de la presqu'île de Gallipoli. Les vigoureux attaques dirigées par ces troupes fraîches contre les positions turques permirent de réaliser des progrès appréciables, tout en infligeant aux Turcs des pertes élevées.

La Situation en Turquie

Les massacres d'Arménie

Le Torpillage de l'« Hesperian »

Il n'y a pas de victimes. Londres, 6 Septembre. La Compagnie Allan, à laquelle appartient le paquebot *Hesperian*, déclare que tout le monde qui était à bord a été sauvé.

La Guerre en Orient

L'attaque des Dardanelles

Les troupes britanniques ont débarqué sur plusieurs points de la presqu'île

Athènes, 6 Septembre. On mande de Ténédos que les Anglais réussissent à débarquer des renforts sur plusieurs points de la presqu'île de Gallipoli. Les vigoureux attaques dirigées par ces troupes fraîches contre les positions turques permirent de réaliser des progrès appréciables, tout en infligeant aux Turcs des pert

